

Construction de volières avec couverture photovoltaïque partielle pour l'élevage de poulet et poule pondeuse bio



M. COCHIN & Mme BEGHIN
EARL LA FERME DE BEAUCE
Route de Lethuin
28310 GOUILLONS
Tél : 07 50 43 30 33



Table des matières

L'ELEVAGE DE VOLAILLES	3
Production de volailles de chair	3
Les règles sanitaires à respecter	4
L'influenza aviaire au sein de la filaire	4
La production d'énergie photovoltaïque en milieu agricole	7
Une infrastructure de qualité.....	7
EARL La Ferme de Beauce	8
Situation	8
Fonctionnement de l'exploitation.....	8
Commercialisation.....	9
LE PROJET : CONSTRUCTION DE VOLIERES PHOTOVOLTAIQUES POUR AMELIORER LES CONDITONS D'ELEVAGE.....	10
La volière photovoltaïque.....	10
Agencement de la volière.....	11
Les améliorations techniques pour l'EARL La Ferme de Beauce.....	13
Le partenariat entre M.Cochin, Mme Beghin et TECHNIQUE SOLAIRE.....	14
Un projet agrivoltaïque à impact positif	14
CONTACTS	15
Pétitionnaire du projet :	15
Maitre d'œuvre :	15

L'ELEVAGE DE VOLAILLES

Production de volailles de chair bio

Il s'agit de planifier la production de volailles de chair (principalement poulet) pour pouvoir commercialiser toute l'année un produit de qualité homogène. C'est essentiellement l'âge d'abattage qui va conditionner la qualité du produit : le consommateur doit pouvoir retrouver le poulet ou la volaille qu'il a apprécié une première fois, ce qui suppose que l'éleveur ait précisé un cahier des charges de production permettant une bonne répétitivité de ses produits.

Pour la production de poulet, l'utilisation de souches à croissance lente, plus rustiques et plus adaptées à un mode de production fermier avec accès à un parcours s'impose. Elles vont permettre d'obtenir des produits nettement différenciés des poulets commercialisés en grandes surfaces, pour peu que l'âge d'abattage soit adapté. Les souches "cou nu" notamment ont une finesse de peau et une qualité particulière de leur chair.

La courbe de croissance des poulets issus de souches à croissance lente conduit à rechercher un âge d'abattage de 16 à 18 semaines pour un poids vif moyen de 3.0 kg et un poids mort de 2.4 kg.



Les règles sanitaires à respecter

Dans l'élevage organisé, la maîtrise de la mortalité est obtenue avant tout par la technique d'élevage en bande : dans un bâtiment sont mis en place les poussins d'1 jour provenant du même couvoir, les poussins constituant ainsi une bande homogène qui va être élevée jusqu'à l'enlèvement pour l'abattage ; après l'enlèvement, le bâtiment est complètement vidé, nettoyé-désinfecté, ce qui permet d'abaisser le niveau du microbisme dans le bâtiment, un vide sanitaire est respecté ; puis on remet en place une nouvelle litière, le matériel d'alimentation, d'abreuvement et de chauffage et on prépare le bâtiment pour recevoir une nouvelle bande.

Ce principe implique donc une séparation complète entre bandes d'animaux d'âges différents et évite ainsi la contamination des volailles les plus jeunes par les volailles les plus âgées. La séparation entre espèces différentes, en particulier palmipèdes par rapport à poulet/pintade/dinde est aussi importante pour la maîtrise des virus Influenza Aviaire. De même la séparation de la dinde par rapport au poulet et à la pintade est importante par rapport au risque d'histomonose.

L'influenza aviaire au sein de la filaire

Définition :

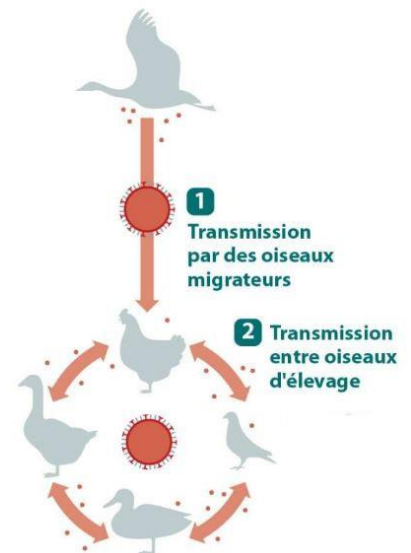
La grippe **aviaire** est une maladie infectieuse des oiseaux ou de la volaille causée par différents virus, il s'agit d'une épizootie. Cette infection se transmet d'un oiseau à un autre oiseau.

Transmission et propagation :

La transmission et la propagation viennent le plus souvent du contact direct entre les animaux sauvage et les animaux d'élevage pendant la période migratoire, c'est-à-dire de novembre à mars.

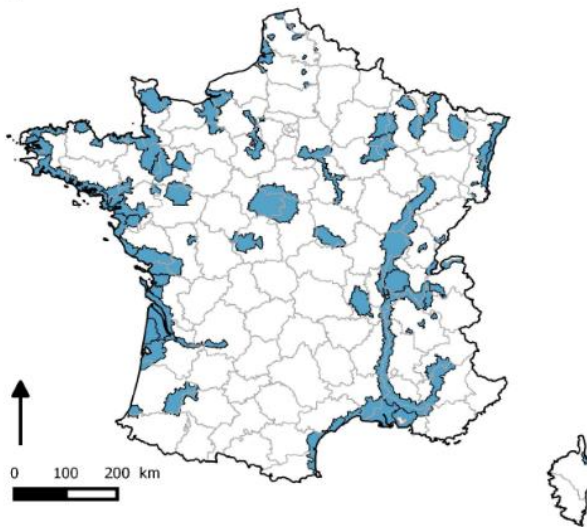
S'ils sont porteurs du virus les oiseaux migrateurs peuvent transmettre la maladie.

La propagation





Zones écologiques à risque particulier vis-à-vis de l'infection de l'avifaune par un virus IAHP

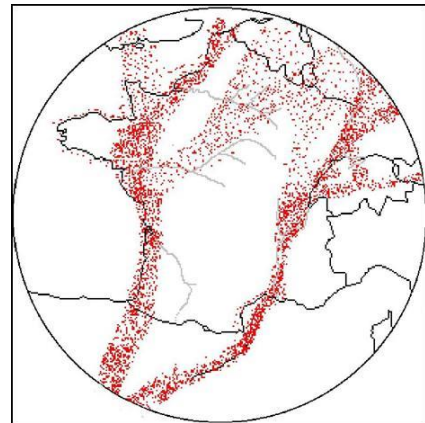


Niveau de risque

■ Zones écologiques à risque particulier

source : Arrêté ministériel du 16 mars 2016
relatif aux niveaux du risque épidémiologique
en raison de l'infection de l'avifaune par un virus IAHP
et aux dispositifs associés de surveillance
et de prévention chez les volailles et autres oiseaux captifs

La France est située sur la branche occidentale du système de migration de trois milliards d'oiseaux se rendant des régions paléarctiques vers les régions afro-tropicales.



Chronologie de la crise de l'influenza aviaire en France :

18 février 2006 :

Le virus de la grippe aviaire dans sa forme hautement pathogène est identifié pour la première fois en France (Ain).

25 novembre 2015 :

Un foyer de grippe aviaire H5N1 est détecté en Dordogne. Le 2 décembre, le préfet du département fait abattre 14 000 canards et 1 000 oies. Plusieurs pays cessent d'importer de la volaille française.

28 novembre 2016 :

Le premier cas de grippe aviaire H5N8 chez des canards sauvages est détecté dans le Pas-de-Calais. Début décembre, plusieurs foyers sont identifiés dans des élevages du Sud-Ouest et le niveau de risque « élevé » est étendu à toute la France. De nouvelles mesures de restriction de mouvements et de confinement sont prises dans les élevages.

5 janvier 2017 :

Pour endiguer définitivement le virus, une campagne d'abattage massif des canards élevés en plein air est lancée dans 150 communes de quatre départements du Sud-Ouest. La filière évalue à 120 millions d'euros les pertes liées à l'épidémie.

13 février 2017 :

Le ministre de l'Agriculture annonce l'abattage systématique des canards d'élevage dans le département des Landes, premier producteur de foie gras en France.

17 avril 2017 :

Après l'abattage préventif, le ministère de l'agriculture impose, du 17 avril au 28 mai, un vide sanitaire dans 1134 communes touchées par le virus H5N8. Entre ces deux dates les bâtiments doivent être vidés, nettoyés et désinfectés.

Bilan de la crise de l'influenza aviaire en France :

Cette crise sanitaire sans précédent a entraîné l'abattage de millions d'oiseaux et causé des pertes financières lourdes pour la filière. En plus d'affaiblir la filière avicole française, cette crise a provoqué une baisse de confiance des banques et donc de grandes difficultés à relancer leur activité pour les éleveurs impactés.

Le Cifog chiffre à « plus de 250 millions d'euros » les pertes pour la filière, soit plus du double de ce qu'il avait estimé en janvier 2017. Pour la filière volailles de chair, également touchée dans la région avec 1 500 élevages dépeuplés, les pertes sont estimées à 90 millions d'euros, selon Anne Richard de l'Institut technique de l'aviculture (Itavi).

Au niveau réglementaire, de nouvelles mesures ont été mises en place pour éviter qu'une crise sanitaire d'une telle ampleur se reproduise à l'avenir. L'arrêté du 8 février 2016 relatif aux mesures de biosécurité applicables dans les exploitations de volailles et d'autres oiseaux captifs dans le cadre de la prévention contre l'influenza aviaire prévoit que chaque exploitation avicole définisse un plan de biosécurité détaillant les mesures mises en œuvre pour réduire le risque influenza aviaire.

Il prévoit aussi des « mesures de protection renforcées » qui s'appliquent :

- en cas de risque épidémiologique élevé sur l'ensemble du territoire
- en cas de risque épidémiologique modéré dans les zones à risque particulier

Ces mesures renforcées consistent principalement en la claustration des animaux en bâtiment ou leur protection par des filets.

1.2.5 Perspectives d'avenir pour la filière avicole française :

Rien ne sera plus comme avant. «*La reprise va passer par un modèle de rupture, une révolution*» dans les conditions de production a estimé le président du Cifog afin de «*sécuriser la filière et de la rendre plus forte face aux épidémies*».

Une série de mesures, de contrôles sanitaires stricts et de changements dans les processus d'élevage est prévue. Le principe de l'élevage en plein air sera maintenu, car il représente « l'ADN » de la filière.

En effet, l'heure est au développement de l'élevage en plein air. De plus en plus d'élevages de volailles plein air, Label Rouge et Bio voient le jour pour répondre à une demande grandissante. Les plus grandes enseignes de la grande distribution ont pris des engagements fermes pour bannir les œufs de poules élevées en cage et à terme ne commercialiser que des œufs issus de l'élevage en plein air.

Face à la demande pressante pour davantage d'élevage de volaille en plein air et en même temps face aux risques sanitaires, la filière avicole a aujourd'hui besoin d'imaginer de nouvelles méthodes de production.

La production d'énergie photovoltaïque en milieu agricole

La performance énergétique des exploitations agricoles constitue l'un des engagements issus du Grenelle de l'environnement.

La production et l'utilisation des énergies renouvelables dans les exploitations agricoles représente donc un enjeu défini dans les conclusions du Grenelle.

La problématique de l'énergie en agriculture est très liée à la problématique du changement climatique. Les efforts de réduction de la consommation d'énergie fossile et l'utilisation de sources d'énergie renouvelable pour la production d'électricité, de chaleur et de carburant se traduiront par une moindre émission de gaz à effet de serre du secteur agricole. Aujourd'hui, les émissions de gaz à effet de serre du secteur agricole représentent 19 % des émissions françaises.

Le gisement dans le secteur agricole est important car il dispose de vastes surfaces en bâtiment. L'installation de panneaux photovoltaïques intégrés au bâti, en remplacement des matériaux classiques de couverture, représente une opportunité pour le monde agricole.

En 2015, environ 20% des exploitations agricoles françaises avaient un projet d'équipement photovoltaïque. L'Assemblée Permanente des Chambres d'Agriculture (APCA) a d'ailleurs manifesté un soutien clair au photovoltaïque intégré au bâti.

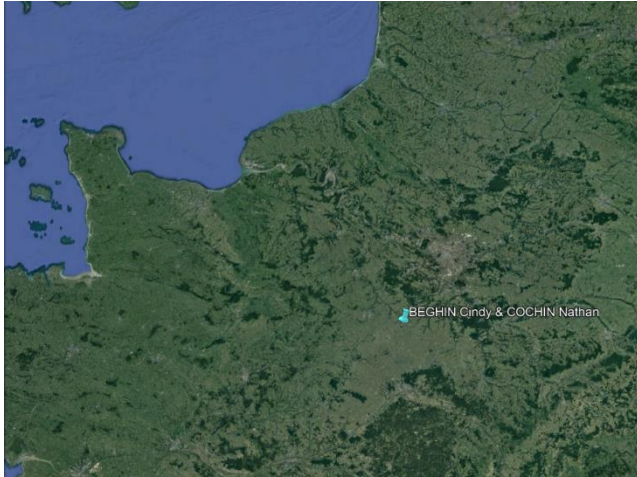
Une infrastructure de qualité

La qualité des infrastructures est donc la clé d'un élevage de volailles de chair de qualité. Elle permet de garantir à la fois le bien-être des animaux et les bonnes conditions de travail des éleveurs.

Construire des volières plus solides serait une solution, mais considérant les surfaces de volières nécessaires à l'élevage, cela représente un investissement trop important.

EARL La Ferme de Beauce

Situation



L'exploitation se situe au lieu-dit : « La Ferme de Beauce - Route de Lethuin », 28310 GOUILLONS.

Elle appartient à Monsieur Cochin et Madame Beghin en qualité de gérants.

Ils exercent cette activité auprès de l'EARL LA Ferme de Beauce depuis 2016.

Les volailles bio sont réparties sur 3 hectares de parcours plein air.

Fonctionnement de l'exploitation

Monsieur Cochin Nathan et Madame Beghin Cindy ont créé l'élevage en 2016, en achetant 4 hectares de terre au père de Monsieur COCHIN Nathan.

La Ferme de Beauce est un élevage de volaille de chair spécialisée dans le poulet bio et de la poule pondeuse bio.

Les poussins provenant du Couvoir Hubert sont mis en place tous les mois. Elle élève ses poussins pendant une durée de 16 semaine minimum, nourris essentiellement avec les céréales bio de la ferme familiale. Abattus et préparés directement à la ferme.

Les poules pondeuses bio quant à elles arrivent à l'âge de 18 semaines « prêtes à pondre », élevées pour leurs œufs de consommations bio. Elles restent pour une durée de 10 mois sur l'exploitation avant qu'un nouveau lot arrive.



Monsieur Cochin et Madame Beghin sur le site d'élevage : La Ferme de Beauce

Commercialisation

La Ferme de Beauce commercialise ses poulets toute l'année en vente directe, au magasin à la ferme (50%) ouvert le vendredi et samedi permettant aux habitants locaux de profiter de la qualité de ses volailles bio. Mais également aux AMAP (50%).

La production d'œufs de consommations bio est commercialiser également à la ferme et aux AMAP mais essentiellement aux professionnels (90%). Pendant une durée de 9 mois.

Nous assurons donc toutes les étapes de l'élevage, de la réception du poussin, à la croissance, à l'abattage et la préparation des volailles et enfin à la commercialisation ainsi que la livraison aux clients. Ce qui nous permet de respecter le bien être animal du début jusqu'à la fin et de maîtriser la qualité du produit final. Nous sommes totalement indépendants sur notre mode d'élevage et de commercialisation.

Une AMAP est une Association pour le Maintien de l'Agriculture Paysanne est un partenariat entre un groupe de consommateurs et une ferme, basé sur un système de distribution de « paniers » composés des produits de la ferme. C'est un contrat solidaire, basé sur un engagement financier des consommateurs, qui payent à l'avance une part de la production sur une période définie par le type de production et le lieu géographique. Les AMAP sont pour le paysan, le maintien de l'activité agricole par la garantie de revenu, pour le consommateur, des aliments frais, de saison, souvent biologiques, produits à partir de variétés végétales ou races animales de terroir ou anciennes et un prix équitable pour les deux partenaires.

LE PROJET : CONSTRUCTION DE VOLIERES PHOTOVOLTAIQUES POUR AMELIORER LES CONDITIONS D'ELEVAGE

Le projet consiste à améliorer les conditions de vie des volailles et les conditions de travail de l'éleveur avec une structure en acier galvanisé intégrant une couverture partielle de panneaux photovoltaïques au-dessus des filets.

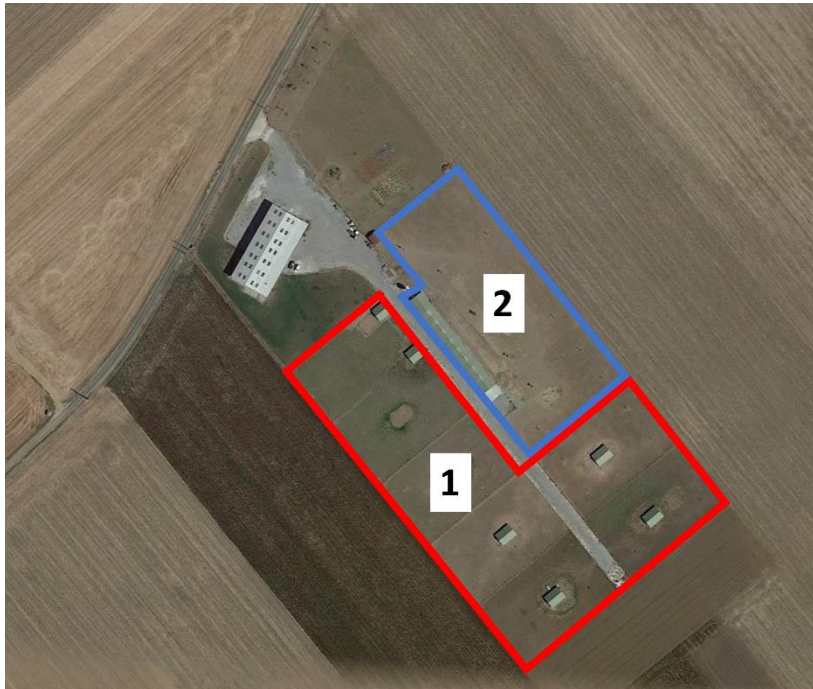
En plus de nombreux avantages techniques par rapport aux volières traditionnelles, les volières photovoltaïques ont un avantage économique essentiel : la vente de l'électricité produite par les panneaux sert à financer la construction du projet et évite à Monsieur Cochin et Madame Beghin un investissement important.

La volière photovoltaïque

La volière photovoltaïque développée depuis 2017 par Technique Solaire avec des éleveurs de gibier consiste en une succession d'abris photovoltaïques espacés les uns des autres et soutenant des filets à 3 mètres au point le plus bas et environ 6 mètres au point le plus haut. Le pourtour des volières photovoltaïques est clos par des filets sur les parties hautes et du grillage sur les parties basses sur une hauteur de 1.2 mètres.



Agencement de la volière



Actuellement l'élevage est agencé de cette manière :

La zone 1 est dédié à l'élevage de poulet de chair sur différents parcs extérieurs avec des bâtiments déplaçables et une organisation spécifique pour les périodes de vides sanitaires.

La zone 2 est dédié à l'élevage de poule pondeuse avec notamment un grand bâtiment d'environ 470 mètres carré.

L'agencement souhaité par le biais de ce projet et comme ci-contre :



La zone 1 est dédié à l'élevage des jeunes volailles avec notamment un bâtiment en dur de 400m².

La zone 2 & 3 est dédié à l'élevage de poule pondeuse avec notamment deux grands bâtiments d'environ 470 et 700 mètres carré.

La zone 4 est dédié à l'élevage de poulet de chair sur différents parcs extérieurs avec des bâtiments

déplaçables et une organisation spécifique pour les périodes de vides sanitaires.

Avec l'agencement de ce nouveau projet La Ferme de Beauce pourra agrandir le parcours des poules pondeuses déjà existant leur permettant d'augmenter ainsi leurs biens être à l'extérieur.

Elle créera un nouvel atelier poules pondeuses pour pallier au manque d'œufs pendant la période de vide sanitaire ainsi que de mise en place des nouvelles pondeuses. Ce qui représente 3 mois de ponte et donc 3 mois de manque à gagner sur la commercialisation des œufs.

Plusieurs zones d'élevage de poulets de chair seront mises en place sous les volières avec les bâtiments déplaçable déjà présent sur l'exploitation sur des parcours plus grands.

Le chemin central reliant une route à l'autre permettra une bonne gestion de l'entrée et de sortie des livraisons de volailles et d'aliment. Ce qui limite considérablement le risque de contamination.

L'exploitation sera alors agencée de manière simplifié et stratégique entre les espèces.

Quelques chiffres :

Actuellement, le nombre d'animaux par an : 2 000 poules pondeuses + 8 400 poulets de chair = 10 400 volailles par an. & 2 000 pondeuses + 2 800 poulets = 4 800 volailles en mêmes temps donc nous dépendons du Règlement Sanitaire Départementale

Avec le nouveau projet, le nombre d'animaux par an : 3 000 poules pondeuses + 10 800 poulets de chair = 13 800 volailles par an avec possibilité d'augmenter les poulets selon la demande. & 3 000 pondeuses + 3 600 poulets = 6 600 volailles en même temps donc nous serons ICPE sous déclaration.



En suivant ce lien vous trouverez la présentation YouTube de notre volière photovoltaïque chez un éleveur de gibier à plumes à Loubès-Bernac : <https://www.youtube.com/watch?v=aUuIJ7ANWM>

Les améliorations techniques pour l'EARL La Ferme de Beauce

Ce projet va permettre à l'EARL de s'équiper d'une volière et de deux bâtiments et ainsi protéger les différentes volailles : des prédateurs, des intempéries et améliorer l'hygiène sur les parcours.

Réduction des coûts d'entretien

Avec une structure plus robuste conçue et dimensionnée pour durer et résister aux aléas climatiques, les volières photovoltaïques ne nécessitent aucun entretien de la part de l'éleveur.

L'éleveur peut ainsi entretenir sa parcelle à l'aide d'un tracteur ce qui facilite grandement le confort de travail de l'exploitant.

Réduction de la mortalité

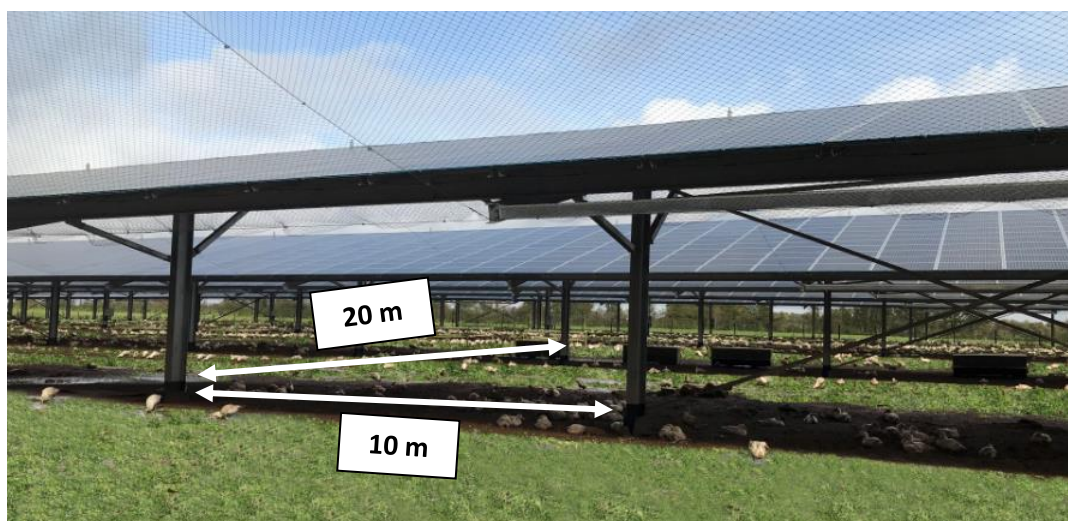
La volière photovoltaïque forme une barrière totale sur l'ensemble du parcours, empêchant toute introduction de prédateur (terrien et aérien).

Zones abritées

Les zones couvertes permettront aux oiseaux de s'abriter des intempéries. Lors de fortes pluies en hiver, ou des fortes chaleurs en été. La présence de zones abritées est donc un avantage considérable qui permet d'éviter ce risque de perte.

Réduction du risque de maladie

Une meilleure hygiène des animaux s'explique par une meilleure répartition des volailles sur les parcours. En effet le poulet est un animal craintif qui ne se déplace pas là où il n'y a pas d'ombre. Les abris sur l'ensemble du parcours vont permettre aux animaux de s'étaler sous l'ensemble de la volière et ainsi limiter leur présence dans les bâtiments, limitant les contacts et la transmissions des maladies.



Le partenariat entre M.Cochin, Mme Beghin et TECHNIQUE SOLAIRE

Le développement et la construction des volières photovoltaïques sur le site d'élevage de La Ferme de Beauce se fait dans le cadre d'un bail à construction et d'un prêt à usage entre M. Cochin et Mme Beghin et TECHNIQUE SOLAIRE.

Le projet est financé intégralement par TECHNIQUE SOLAIRE avec des fonds propres et de la dette remboursée avec la revente de l'électricité produite par les panneaux pendant la durée du bail.

M.Cochin et Mme Beghin ont la jouissance des volières à titre gratuit pendant la durée du bail mais ne touche pas de revenus liés à la production d'électricité. Les revenus issus de la revente de l'électricité servent à financer le projet, à rémunérer annuellement Mr. Cochin et Madame. Beghin pour la location du terrain (détail dans la promesse de bail) et à assurer l'exploitation et la maintenance de l'installation photovoltaïque.



Un projet agrivoltaïque à impact positif

Ce projet est donc un moyen d'utiliser la production d'énergie renouvelable pour financer des infrastructures à vocation agricole, et permettre des améliorations techniques au sein d'une exploitation agricole.

Le projet va permettre à l'EARL La Ferme de Beauce de pérenniser son activité d'élevage de poulet et de poule pondeuse pour les années à venir.

Il va aussi faire de GOUILLONS un territoire à énergie positive. Avec une installation photovoltaïque de 7.3 Mégawatts-crête, l'installation va produire 7 342 000 kWh/an, soit la consommation de **2 669 foyers** (hors chauffage et eau chaude sanitaire, à raison de 2 750 kWh/an/foyer).

Enfin, le projet génèrera une retombée fiscale importante pour les collectivités locales avec le paiement d'un IFER annuel.

CONTACTS

Pétitionnaire du projet :

M. COCHIN & Mme BEGHIN
EARL LA FERME DE BEAUCE
28310 GOUILLON
Tél : 07 50 43 30 33
Email : lafermedebeauce@gmail.com



Maitre d'œuvre :

TECHNIQUE SOLAIRE
26 rue Annet Segeron, 86580, Biard

Gabriel LARCENA, Chargé de
développement
Tél : 07 63 76 37 37
gabriel.larcena@techniquesolaire.com



Romain Proux, Service Urbanisme
Tél : 06 64 95 52 44 / 05 49 56 01 19
romain.proux@techniquesolaire.com

Nous avons ce projet de volières photovoltaïques pour plusieurs raisons.

Pour la protection des volailles :

Nous étions à la recherche d'ombrière pour nos parcours de volailles car les températures extrêmes que nous subissons pendant l'été impactent le bien-être animal, la croissance, la production d'œufs de nos volailles. Malgré la plantation d'arbres sur nos parcours, le climat venteux et les canicules empêche aux arbres de se développer correctement et ainsi créer de l'ombre à nos volailles.

Mais également car les risques de grippe aviaire étant de plus en plus virulente chaque année, nous voulons limiter l'intrusion des oiseaux sauvages sur nos parcours.

Les volières de Technique solaire nous offre la protection contre les intrusions des animaux et prédateurs sauvages ainsi que de zones couvertes contre les fortes chaleurs.

Pour la création des bâtiments :

Avec ce projet nous bénéficierons de deux bâtiments d'élevage fixe supplémentaire sur notre exploitation.

Un bâtiment sera dédié au démarrage des poussins (poussinière) sur un sol dur. Car actuellement nous mettons en place les lots de poussins dans des bâtiments déplaçables sur terre battue. Par conséquent, les courants d'air passent sous celui-ci et donc refroidissent l'atmosphère et nous pousse à chauffer d'avantage l'ambiance pour la bonne croissance des jeunes poussins.

Les premières semaines d'élevage des poussins sont importantes pour le bon développement des volailles.

Par ailleurs, ce bâtiment nous libèrera des bâtiments déplaçables que nous pourrons utiliser pour augmenter notre production de poulet.

Un deuxième bâtiment sera quant à lui dédié aux poules pondeuses pour pallier au manque d'œufs pendant la période de vide sanitaire.

En effet, le vide sanitaire se déroule ainsi : enlèvements des poules pour leur réforme, démontage de l'installation intérieur du poulailler, nettoyage et désinfection du bâtiment et des équipements puis remontage de l'installation et enfin vide sanitaire réglementaire avant l'arrivée d'un nouveau lot de poule pondeuse.

Ce qui représente presque 2 mois.

Sachant que les poules pondeuses arrivent à l'âge de 18 semaines, il faut ensuite attendre un mois pour atteindre un taux de ponte optimal.

Avec ce bâtiment, nous pourrons alors transférer nos poules pondeuses de réforme dans celui-ci pour continuer la production d'œufs en attendant que les nouvelles poulettes pondent convenablement.

Cela nous permettra donc de ne pas interrompre la commercialisation de nos œufs pendant cette période.

De plus, nous pourrons augmenter la quantité de poules pondeuses puisque notre bâtiment actuel peut accueillir 2000 poules alors que le nouveau pourra en accueillir 3000.

Avec l'installation de ces volières, nous repartirons mieux les zones d'élevage entre les poulets et les poules pondeuses. Ce qui limitera la transmission de maladie entre les 2 espèces.

Pour la production d'énergie renouvelable :

Avec le contexte actuel que subi le pays, nous tenons à contribuer à la production d'énergie solaire qui est en accord avec notre mode d'élevage en agriculture biologique.

Nous collaborons avec la société Technique Solaire car elle est à l'écoute et soucieuse de nos besoins. Elle répond parfaitement à toutes nos attentes.

En plus de la protection de nos volailles et la création de bâtiment, la société Technique Solaire nous verse un loyer annuel pour la location de notre terrain ce qui sécurise l'avenir de notre exploitation.

Two handwritten signatures in blue ink. The signature on the left is more complex and stylized, while the one on the right is simpler and more fluid.

Récapitulatif

Vous venez de déposer un dossier de demande de déclaration ICPE concernant le projet volière et bâtiment sur la commune principale de l'AIOT Le sentier de la remise 28310 GOUILLONS.

La référence de votre dossier est A-3-T5HE2ACKV et concerne une demande de type "une déclaration initiale"

Ce numéro et ce code postal vous seront nécessaires pour déposer les éventuels compléments et pièces de procédure que sollicitera l'administration.

Votre dossier a été transmis le 13/02/2023 à 11h43 au(x) service(s) concerné(s) par votre démarche.

Vous allez recevoir dans quelques instants, à l'adresse ci-dessous, un message de confirmation de transmission de votre dossier :

- lafermedebeauce@gmail.com (pour rappel, courriel d'échange avec l'administration)
- lafermedebeauce@gmail.com (pour rappel, déclarant)

1 - Type de déclaration

Identification et orientation de la demande

Votre demande concerne : **une déclaration initiale**

Numéro d'AIOT : **Je ne connais pas mon numéro d'AIOT**

Service instructeur : **Je ne connais pas le service instructeur**

Conditions d'engagement du déclarant

- **Je m'engage à ce que les fichiers déposés comprennent les informations réglementaires requises, dont les références sont rappelées pour chaque dépôt de fichier tout au long de la téléprocédure.**
- **Je m'engage à prendre connaissance et à respecter les prescriptions générales ministérielles applicables à chaque rubrique de la nomenclature des installations classées, consultables sur le site <https://aida.ineris.fr/>**
- **Je prends note que tous les plans réglementaires sont déposés en fin de la téléprocédure.**

- En initiant le dépôt de mon dossier via la téléprocédure, je m'engage à déposer les compléments ainsi que les pièces de procédures (attestation de mise en sécurité, ...) sur **Service-public.fr**

2 - Déclarant

Déclarant

Pétitionnaire ou mandataire : **Déclarant**

Personne morale

N° SIRET **82242434700018**

Raison sociale **E.A.R.L. LA FERME DE BEAUCE**

Forme juridique **Exploitation agricole à responsabilité limitée**

Le nom de la personne, physique ou morale, qui exerce une activité soumise à la réglementation relative aux ICPE est une information regardée comme nécessaire à l'information du public, publié sans anonymisation en application des dispositions du 3° de l'article D312-1-3 du code des relations entre le public et l'administration.

Toutefois, si sa publication fait craindre des représailles ou est susceptible de porter atteinte à la sécurité publique ou à la sécurité des personnes, l'exploitant personne physique peut demander que la donnée ne soit pas mise en ligne au titre de l'application du d) de l'article L311-5 du code des relations entre le public et l'administration.

Adresse en France

RTE DE LETHUIN

le sentier de la remise

28310 GOUILLONS

Signataire

Nom : **BEGHIN**

Prénom : **Cindy**

Qualité : **exploitant agricole**

Adresse électronique : **lafermedebeauce@gmail.com**

Téléphone portable : **+(33) 750433033**

Référent

Nom : **BEGHIN**

Prénom : **Cindy**

Fonction : **exploitant agricole**

Adresse électronique : **lafermedebeauce@gmail.com**

Téléphone portable : **+(33) 750433033**

Adresse électronique d'échange avec l'administration

Adresse électronique : **lafermedebeauce@gmail.com**

3 - Description de l'installation

Nom de l'installation : **volière et bâtiment**

Description des activités :

Exploitation agricole : élevage volaille

Sur le site de l'installation, vous exploitez déjà au moins :

Une installation classée relevant du régime d'autorisation : **NON**

Une installation classée relevant du régime d'enregistrement : **NON**

Une installation classée relevant du régime de déclaration : **NON**

Déclaration distincte à l'occasion d'une demande d'autorisation environnementale : **NON**

4 - Localisation

Localisation de l'installation

Le sentier de la remise

28310 GOUILLONS

X : 482057

Y : 6150580

Projection : Lambert 93

Le déclarant joint à la déclaration les plans suivants :

- Un plan de situation du cadastre à jour dans un rayon de 100m
- Un plan d'ensemble à jour à l'échelle de 1/200 au minimum, accompagné de légendes et descriptions

permettant de se rendre compte des dispositions matérielles de l'installation et indiquant l'affectation, jusqu'à 35 mètres au moins de celle-ci, des constructions et terrains avoisinants ainsi que les points d'eau, canaux, cours d'eau et réseaux enterrés (un plan jusqu'au 1/1000 est admis sous réserve que les éléments précités restent lisibles).

5 - Activité du site

Permis de construire

La mise en oeuvre de l'installation nécessite-t-elle un permis de construire ? **OUI**

Tableau des rubriques des activités

Rubrique	Alinéa	Libellé des rubriques	Quantité totale	Régime	Précisions
2111	2	Elevage de volailles	Nombre d'emplacements 6600 AE	D	

6 - Mode d'exploitation

Modes et conditions d'utilisation, d'épuration et d'évacuation des eaux résiduaires, effluents et des émanations de toute nature

Est-il prévu un prélèvement d'eau pour l'exploitation de l'installation classée ? **NON**

Est-il prévu des rejets d'eaux résiduaires issues de l'exploitation de l'installation ? **NON**

Est-il prévu un épandage ? **NON**

Est-il prévu des rejets à l'atmosphère ? **NON**

Elimination des déchets et résidus de l'exploitation

Précision sur les types de déchets et résidus issus de l'exploitation et la filière de valorisation ou d'élimination :

Déjections animales et divers résidus .Sol; vollière nettoyé et gratté périodiquement.

La collecte des déchets s'effectuera-t-elle par le service public de gestion des déchets ? **NON**

Disposition en cas de sinistre

Précisions sur les moyens de secours et de protection dont dispose le déclarant :

Une réserve souple sera mise en place suivant les recommandations du SDIS . Toutes les prescriptions du SDIS seront respectées.

Natura 2000

L'installation est-elle soumise à évaluation des incidences Natura 2000 ? **NON**

Prescriptions applicables

Je confirme avoir pris connaissance des prescriptions générales applicables aux activités objet de la présente déclaration et notamment des éventuelles distances d'éloignement qui s'imposent pour l'implantation de l'installation.

Effectuer une demande de modification de certaines prescriptions applicables à l'installation : **NON**

Clause filet

Cette déclaration initiale DICPE est-elle la première autorisation ou déclaration déposée sur le projet ?
Oui

L'installation ne peut ni être mise en service, ni exploitée dans les 15 jours suivant la délivrance de la preuve de dépôt de la déclaration initiale (R. 512-48 alinea 2 du code de l'environnement)

7 - Pièces justificatives

Un plan de situation du cadastre à jour dans un rayon de 100 m :

BEGHIN01_PC1 Plan de situation.pdf

Un plan d'ensemble à jour à une échelle minimale de 1/200 :

PLAN MASSE.JPG